

sévèrement handicapés mentaux, actuellement au nombre de 8.

Une autre section regroupe 18 enfants moins gravement retardés entre deux et quatre ans qui bénéficient d'un programme individualisé de stimulation du développement (kinésithérapie, logopédie, stimulation intellectuelle). Pour chaque cas on fait un bilan de développement toutes les six semaines.

Entre 12.30 et 15 h le centre offre un service de garderie pour enfants en bas âge afin de décharger les mères qui travaillent.

Le travail volontaire est très développé en Israël. Beit Issie Shapiro travaille avec 200 volontaires qui chacun investissent au moins trois heures par semaine dans leur tâche et dont 20 travaillent directement avec les enfants.

Nous apprenons également que les jeunes filles qui refusent de faire leur service militaire sont obligées de travailler pendant ce temps dans des institutions sociales comme p. ex. Beit Issie Shapiro. Il paraît que ce service civil n'est pas une solution de facilité.

En principe, les enfants fréquentent les jardins d'enfants municipaux à partir de l'âge de 4 ans. Les enfants sévèrement ou moyennement retardés peuvent rester au centre jusqu'à l'âge de 10 ans. On essaye de les préparer pour l'enseignement spécialisé ou pour l'institution de placement. Comme ces services sont très peu développés en Israël, les centres comme le Beit Issie Shapiro ne doivent pas craindre le chômage avec une liste d'attente de plus de 1000 enfants sur le plan national!

En principe, les services du centre sont gratuits. Les activités pendant la matinée sont surtout consacrées à la thérapie individuelle, pendant l'après-midi aux groupes.

Le centre propose encore d'autres services:

- Un "Social Activity Club" à raison de deux fois par semaine dans la soirée qui s'adresse à des handicapés adultes vivant chez leurs parents et des handicapés profonds vivant dans des foyers.
- Des consultations pour familles ayant des enfants à problèmes.

- Des programmes pour les weekends: Une maison de vacances appartenant au centre peut accueillir jusqu'à 6 enfants handicapés pour le temps d'un week-end afin de décharger un peu leurs parents.

- Comme les jouets sont très chers en Israël, le centre s'est doté d'une ludothèque où les enfants - également les enfants du quartier - peuvent prêter des jouets ou jouer sur place avec ces mêmes jouets. Ainsi le centre présente une ouverture vers la population environnante.

- Il y a également une piscine et un service dentaire.

Toute notre visite a été bien préparée. Déjà, Emmanuel nous montre l'heure: Au bus pour la prochaine visite! Cette fois-ci c'est l'Institut Scolaire d'Horticulture de Petah-Tikva, un faubourg de Tel Aviv. A cet endroit fut fondée la première colonie juive contemporaine en 1878. Sur l'emblème de la ville figurent un oranger et une charrue. L'institut est patroné par la section suisse d'une organisation sioniste féminine.

Dans cet endroit charmant on regroupe surtout des jeunes (300 garçons et filles) de 12 à 18 ans et des jeunes adultes ayant terminé leur service militaire et ayant l'intention d'apprendre le métier de jardinier-horticulteur. Comme dans tous les internats en Israël, beaucoup de jeunes proviennent de régions où ils n'ont pas de possibilité de faire des études secondaires. Ici, ils vivent dans des chambres à quatre; les garçons sont séparés des filles. Mais les jeunes qui nous montrent leurs chambres nous disent que le manque de confort dans les dortoirs est largement compensé par le site et l'infrastructure de l'institut. Dans chaque bâtiment une famille d'éducateurs s'occupe du bien-être des jeunes. D'ailleurs, pendant notre visite, nous sommes accompagnés par Ilena qui faisait partie de la délégation israélienne qui a visité notre pays en 1988.

Après les dortoirs nous avons eu l'occasion de voir la superbe piscine de l'institut, sa bibliothèque, gérée admirablement par Eugénie ROITMANN, ses serres et les jardins modèles où on étudie la croissance de toutes sortes de plantes sous différentes conditions pour voir si elles s'adaptent au climat israélien.